

Traversées

Cécile Raynal



ROUEN

PÔLE RÉGIONAL DES SAVOIRS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

OPÉRA DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE

PALAIS DE JUSTICE

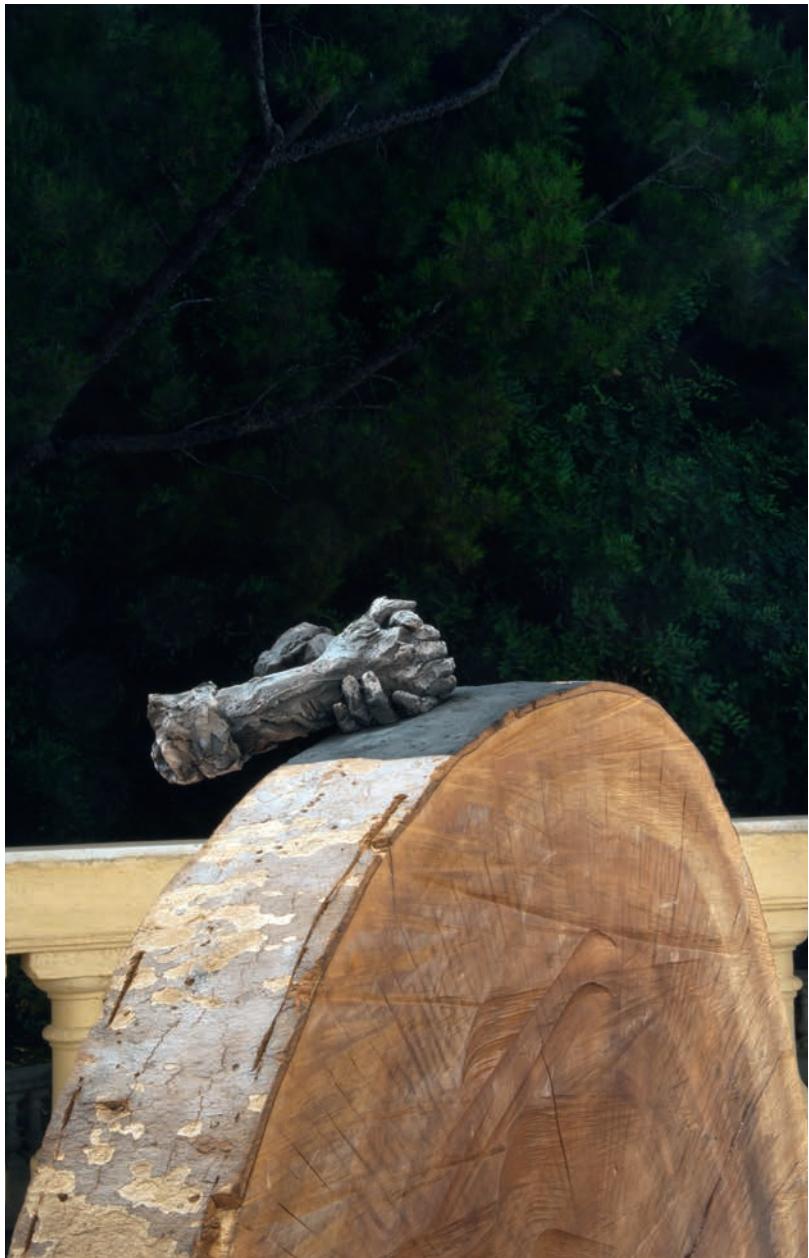
GRAND PORT MARITIME

CHU - HÔPITAUX DE ROUEN

SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT

13 SEPTEMBRE
18 OCTOBRE 2014



ÉDITORIAL

L'exposition *Travers/ées*, construite autour de l'œuvre de Cécile Raynal, a vu le jour grâce à l'enthousiasme de nombreux partenaires institutionnels et privés : la Région Haute-Normandie, la Ville de Rouen et son musée des Beaux-Arts, le grand Port maritime et le Palais de justice de Rouen, l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, le CHU-Hôpitaux de Rouen et la Matmut.

Présentée sur différents sites rouennais ainsi qu'au Centre d'art contemporain de la Matmut à Saint-Pierre-de-Varengeville, *Travers/ées* propose une exploration au cœur d'une œuvre forgée par les rencontres fortuites ou recherchées par l'artiste. Si Cécile Raynal vit et travaille en Haute-Normandie, elle est cependant de la famille des artistes nomades qui se nourrissent et s'enrichissent de voyages, de confrontations, de contacts humains. Que ce soit dans un lycée, un centre de détention, une maison de retraite, un porte-conteneurs ou bien encore un hôpital, elle investit ces espaces « clos » pour ouvrir des voies et faire de ses modèles les acteurs de leur propre vie.

Vous souhaitant de beaux moments de découverte,

Très chaleureusement à vous

Nicolas Mayer-Rossignol
Président de la Région Haute-Normandie

TRAVERS/ÉES



« Cécile Raynal a saisi cet instant de grâce : éveil sans angoisse, présence à soi et à l'autre, curiosité sans jalouse, sacre du printemps sans sauvagerie... état béni et rarissime que les taoïstes dénommaient le "non-vouloir-saisir". En grande douceur, ce "nouvel Éden" perturbe tous nos clichés et certitudes sur les rapports entre les sexes, nous laissant d'abord incrédules puis, peu à peu... reconnaissants. »

Nancy Huston, écrivain

UNE ARTISTE EXPLORATRICE

« Cécile Raynal est l'auteur d'une certaine forme d'art total au sein duquel l'immersion en altérité inaugure déjà l'œuvre. La plasticité de cette expérimentation est l'un des matériaux même de l'artiste, au même titre que la terre elle-même. »

Florence Calame-Levert

Conservateur du patrimoine, Docteur en ethnologie,
Directrice du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux

ANCRÉE DANS L'ATELIER EN NORMANDIE, LA SCULPTURE DE CÉCILE RAYNAL SE DÉPLACE AUSSI SUR DES TERRITOIRES DE VIE COMMUNAUTAIRE : LE LYCÉE, LA PRISON, LA MAISON DE RETRAITE, LA FAMILLE, LE CARGO AU LONG COURS, L'HÔPITAL... ELLE TÉMOIGNE DES RENCONTRES AUTANT QUE DES LIEUX OÙ SE DÉROULENT LES FACE-À-FACE SCULPTÉS.

Ces bustes, ces figures, ces portraits imbriquent relation humaine, geste artistique, « métier de vivre », corps de la sculpture et territoire spécifique. Dans ce jeu de miroirs, la sculpture se fait porte-parole de singularités anonymes, mais aussi questionnement sur l'identité et la représentation, l'interdépendance et la solitude. Elle est aussi un outil pour explorer le monde, entre documentaire et fiction.

Dans la foule des portraits d'humains viennent parfois se glisser des portraits d'objets ou de bêtes. Ces derniers sont élaborés dans un dialogue entretenu avec la mythologie, le conte, la psyché, la mémoire.

À partir de portraits puis des histoires de chacune et de chacun, émergent des groupes de sculptures qui s'élaborent en témoins du paradoxe de nos conditions humaines.

Travers/ées vise à rendre compte de ces expériences toujours singulières, vécues en centre de détention, en maison de retraite, sur un porte-conteneurs ou dans les hôpitaux montréalais et rouennais. C'est d'ailleurs dans l'unité pédopsychiatrique du Centre Hospitalier Universitaire de Rouen que l'artiste a travaillé tout le premier semestre de cette année 2014. Ce dernier territoire d'exploration, sur Rouen et ses alentours, était donc prédisposé à devenir le nouvel espace d'exposition de la sculptrice.

Légende *Tant que tournent les roues XXXX*

Cette rétrospective est une invitation au mouvement, pour que les liens créés lors des diverses résidences subsistent et correspondent entre elles, telles des passerelles...

ENTRETIEN



QUAND ET COMMENT AVEZ-VOUS COMMENCÉ LA SCULPTURE ?

À dix-huit ans j'ai commencé le modelage dans l'atelier de mon compagnon d'alors, il était céramiste. Puis la rencontre avec John Cockin, ami devenu fondeur de bronze (en particulier pour Barry Flanagan), m'a ouverte aux pratiques du moulage, aux techniques de reproductions, et m'a donné le goût des grands formats. Durant mes études aux beaux-arts, j'ai mené en parallèle une pratique de la sculpture, du portrait, dans le sens traditionnel du terme et celles de la performance et de l'installation. Ensuite je suis devenue danseuse, tout en continuant de travailler la sculpture.

QUELLES SONT VOS TECHNIQUES DE TRAVAIL ET VOS MÉTIERS DE PRÉDILECTION ?

L'argile me donne une grande amplitude de gestes, d'improvisation, et me permet de

déplacer ma pratique dans des lieux improbables. J'utilise des grès très chamottés, seuls capables de supporter le choc thermique des cuissages et des enfumages. Cette étape, telle une épreuve du feu, apporte les noirs, les gris et les métallisations à mes pièces, et rend incertaine l'origine du matériau utilisé. Je travaille ensuite les supports, l'acier ou le bois, qui sont parfois des parties constitutives de la sculpture.

Depuis l'embarquement sur le *Fort Saint Pierre*, sans doute du fait de l'intensité permanente des couleurs perçues pendant ces trois mois en mer, j'ai peu à peu déposé, ou jeté, des zones peintes sur les sculptures, des éclats de couleurs, des traces, des signes, qui renforcent les noirs, modifient la perception des portraits, et m'ouvrent un autre champs de recherches.

QUELLES SONT VOS SOURCES D'INSPIRATION ET QUELS SONT LES ARTISTES QUI ONT ÉTÉ INFLUENTS ?

Avant tout la vie m'interroge, dans tous ses états, esthétiques, intellectuels, spirituels, conscients et inconscients. La littérature, les voyages et les rencontres de nos humanités contradictoires portent mes réflexions plastiques autant que les arts picturaux. Entre l'art et la vie rien ne m'est plus séparable. Et il m'est réellement difficile de hiérarchiser les influences artistiques. De nombreux artistes et écrivains m'aident à vivre, à tra-

vailler et à penser le monde. Ernest Pignon Ernest, est sans doute l'un de ceux dont je me sens le plus proche, le plus constamment proche. Giacometti, avec son obsession du regard et la répétition de son geste fut longtemps une figure tutélaire. Louise Bourgeois aussi, pour la dimension quasi chamanique de ses araignées, de ses maisons, de son arche ou de ses dessins. Le travail de ces deux sculpteurs a gardé sa puissance et son sens, même lorsque je vivais en Afrique où pas mal de certitudes se sont cassées à ce moment-là, mais leurs œuvres gardaient leurs forces archaïque et vitale. Il y a aussi Beuys, Georges Segal, Eric Fischl, Pina Bausch, Sidi Larbi Sherkaoui, pour qui l'art est un engagement de l'individu dans le monde, un engagement de l'être, un accès vers d'autres réalités, d'autres consciences.

QUELS SONT LES GRANDS THÈMES DE VOTRE ŒUVRE ?

De thème à proprement parler il n'y en a pas au départ. Peut-être la nécessité de donner forme au vécu, d'arrêter le flux de ce qui pourrait sembler banal, comme si vivre pouvait être banal. Il y a dans mon travail comme dans celui de nombreux sculpteurs figuratifs la tentative d'arrêter le temps tout en gardant l'idée même du mouvement. La tentative est de faire vibrer l'immobilité. De donner corps à des choses impalpables. De voir, et mieux voir. D'articuler le lointain et le tout proche.

Parfois, il me semble que je ne sais voir les choses que lorsque je les ai déplacées dans l'argile, que je les ai suffisamment longtemps regardées.

Ceci vaut pour les personnes, les bêtes, les mythes, les territoires que je traverse. Dans les portraits s'inscrit une multiplicité de présences, toutes celles qui constituent un individu au-delà de sa place social, de sa fonction, de l'espace qu'il habite, de l'acteur qu'il peut être selon les circonstances.

COMMENT S'EST OPÉRÉ LE CHOIX DES ŒUVRES EXPOSÉES DANS LES DIFFÉRENTS LIEUX DE CETTE EXPOSITION MUTUALISÉE ENTRE PLUSIEURS PARTENAIRES ?

Les choses se sont développées en concertation, avec les partenaires institutionnels, privés et l'association Regards croisés, nous avons mis en lien sculptures et vocation des espaces : exposer *Persona*, qui s'est construit à partir de portraits d'hommes détenus, dans l'enceinte du tribunal, les *Ombres d'Alice* dans le CHU ou une partie d'*Hommes d'équipage* dans le hall du port de Rouen a trouvé une cohérence immédiate. Dans la chapelle du Pôle des savoirs, j'ai confronté des pièces de diverses origines, dont une grande partie est issue de l'atelier. Il est l'antre, le laboratoire, le port et la caverne. Les œuvres exposées dans la chapelle et ses satellites rouennais réunissent quatre années de travail tous azimuts autour de cet atelier.

EXPOSITIONS ET RÉSIDENCES RÉCENTES

CÉCILE RAYNAL EST DIPLÔMÉE D'UN DNSEP – BEAUX-ARTS DE TOULOUSE (1991)

2014

- *So Sorry* Acquisition par la cour d'appel de Caen
- *Dans les Ombres d'Alice* Résidence au CHU - Hôpitaux de Rouen
- *Traversées* Exposition à Rouen en différents sites de la ville et ses alentours
- Exposition à OFI, fondation d'art contemporain, Paris

2013

- *Tant que tournent les roues...* Résidence de cinq mois au CHU de Montréal
- *Hommes d'équipage* Exposition aux Docks Vauban du Havre / Exposition au Pavillon M, dans le cadre de Marseille-Provence 2013
- *Déjeuner sans l'Herbe* Musée des Beaux-Arts d'Évreux, dans le cadre de



Légende

2012

- *Normandie Impressionniste / Galerie le Hangar*
- *So Sorry* exposée dans le grand hall de la Cour d'Appel de Caen

2012

- *Hommes d'équipage* Résidence de trois mois à bord du porte-conteneurs *Fort-Saint-Pierre*

- *De l'œil des statues* Exposition au château du Val-aux-Grès, Bolbec
- *Personne* Galerie le Hangar / Musée des Beaux-Arts d'Évreux

2011

- *Autour de l'échelle* Exposition au Château des Terrasses, Ville de Cap d'Ail (Provence)

- *À l'endroit, au présent, à l'envers, à l'endroit...* Résidence dans l'EHPAD de Bolbec

2009-2010

- *Persona, ae : Acteur, personne* Résidence dans le Centre pénitentiaire de Caen, parrainée par Monsieur Robert Badinter / Expositions dans le centre de détention de Caen, la CCI du Havre et l'Abbaye-aux-Dames de Caen
- *Échelle 1* Exposition à l'Abbaye-aux-Hommes de Caen
- *Féminin/pluriel* Exposition collective, galerie Area, Paris
- *Marianne* Commande de la mairie de Saint-Jouin-Brunéval inaugurée par Monsieur Stephan Hessel

PÔLE RÉGIONAL DES SAVOIRS

HOMMES D'ÉQUIPAGE

Cette œuvre est issue d'une résidence de quatre-vingt-dix jours à bord du *Fort-Saint-Pierre*, cargo porte-conteneurs de la compagnie CMA-CGM, d'avril à juillet 2012. Rassemblant les portraits de marins et d'oiseaux sculptés à bord ou créés à partir des récits entendus en mer, ainsi qu'un triptyque vidéo, cette exposition prolonge le voyage de la sculptrice et des marins, sur un mode lent et contemplatif. *Hommes d'équipage* comprend une vidéo et trente-sept portraits sculptés.



À gauche : légende

Pages suivantes : légende, légende, légende, légende

CE PROJET A REÇU

LES SOUTIENS DE

La compagnie CMA-CGM, l'agence W&CIE, la Drac de Haute-Normandie, la Région Haute-Normandie, la Ville du Havre.

Les sociétés Cap Projet, Derrey, Forestière du Maine, Matmut, Gosselin, Mazars, Smec, Soget, les Docks Vauban, la Fédération Française des Pilotes Maritimes, l'Union Maritime et Portuaire, le Propeller club.



CHU - HÔPITAUX DE ROUEN

DANS LES OMBRES D'ALICE, 2014

Ces sculptures ont été réalisées dans le cadre d'une résidence artistique à l'unité de psychopathologie et médecine de l'adolescence du CHU-Hôpitaux de Rouen avec, essentiellement, des jeunes filles souffrant d'anorexie. Cécile Raynal, qui a animé l'atelier à raison de plusieurs heures par semaine, les a fait travailler autour du thème *d'Alice au Pays des merveilles* de Lewis Carroll.

« *Dans le monde d'Alice, de Lewis Carroll tout parle : animaux, objet, plantes, nourriture, tout s'anime et dérive.*

Face aux jeunes filles anorexiques, face au vide, à leur simulacre de contrôle, face à leur corps coupant, sec, et si fragile, j'ai proposé très vite une échappée dans la littérature. Une lecture d'Alice et son pays cauchemardesque.

Avec elles, j'ai relu et relié les aventures de ce personnage presque désincarné, qui rapetisse ou grandit démesurément selon les rencontres qu'elle fait avec une nourriture injonctive.

Si l'anorexie vient filtrer l'angoisse chez ces patientes, Alice est venue filtrer la mienne face à elle. La présence animale associée aux portraits se fait consolante ou quelquefois ironique. »

Cécile Raynal

Les marraines-ogresses sont exposées au Centre d'art contemporain de la Matmut, à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie et au CHU-Hôpitaux de Rouen.

MARRAINE-OGRESSE-OISEAU, 2014

Dans cette série débutée en 2007, de portraits féminins, installés seuls ou en duos sur des longues structures horizontales, est envisagée l'idée d'une complicité tacite entre des figures mythiques et archétypales de la femme dans nos imaginaires occidentaux : la fée réparatrice ou dévoreuse d'enfants, la sainte, la sorcière, la guerrière...

Légende



COUR D'HONNEUR DU PALAIS DE JUSTICE DE ROUEN

PERSONA, AE : ACTEUR, PERSONNE

Cet ensemble évoque le monde lent et caché de l'enfermement carcéral. Issu d'une résidence de dix-huit mois dans la prison de Caen, le projet s'est déroulé sous le haut parrainage de Monsieur le Ministre Robert Badinter.

De 2008 à 2009, l'artiste est entrée régulièrement dans le Centre de détention réaliser des bustes de détenus qui désiraient poser. Du travail réalisé dans l'atelier éphémère du Centre pénitentiaire de Caen est né *Persona, ae : acteur, personne*, ensemble regroupant quatre installations où sont réunis ces bustes et portraits, ainsi que *L'Indienne*, une sculpture réalisée avec la complicité d'Hélène Castel, modèle de cette présence féminine, et auteure de *Retour d'exil d'une femme recherchée* (éditions du Seuil). Ce travail a donné lieu à plusieurs expositions à travers la France et certaines pièces font partie de collections publiques et privées.

CE PROJET A REÇU LE SOUTIEN

du Centre de détention de Caen, du Service de Probation et d'Insertion Pénitentiaire (SPIP) de Basse-Normandie, de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Havre (CCIH), du Conseil Régional de Basse-Normandie et des sociétés : Auxitec, bdsa, Caisse d'Épargne Normandie, Forestière du Maine, Garage Fleuret, GEPSA - Groupe Suez, Matmut, Mazars, Normandie Câblage Informatique (NCI), Nestor & Nelson, SNEP.

Légende



OPÉRA DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE

LOUP (VE)

JEUNE FILLE À LA CHÈVRE (PETIT FORMAT)

Quelquefois des portraits de bêtes viennent se glisser... Ces derniers sont élaborés dans un dialogue entretenu avec la mythologie, le conte, la psyché, la mémoire.

LES MARRAINES-OGRESSES

Les marraines-ogresses sont exposées au Centre d'art contemporain de la Matmut, à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie et au CHU-Hôpitaux de Rouen.

Légende



HAROPA - PORT DE ROUEN

SI LOIN, TOUT AUTOUR...

La mer, territoire aisé, le bateau, abri organique, et les travailleurs du bord, artiste inclus, apparaissent tour à tour et simultanément, sans se confondre. Les échelles, les distances et l'idée même d'une destination dérivent.

CE PROJET A REÇU LES SOUTIENS DE

La compagnie CMA-CGM, l'agence W&CIE, la Drac de Haute-Normandie, la Région Haute-Normandie, la Ville du Havre. Les sociétés : Cap Projet, Derrey, Forestière du Maine, Matmut, Gosselin, Mazars, Smec, Soget, les Docks Vauban, la Fédération Française des Pilotes Maritimes, l'Union Maritime et Portuaire, le Propeller club.

Légende



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

SAIGNEURS, MES CIEUX, MES YEUX, 2011-2014

L'inquiétude cachée derrière les séductions et l'écho à peine ironique de la statuaire antique ont fondé ce travail. Trois bustes d'hommes sont plantés dans leur masculinité, sur des pièces d'acier. Chacun à une hauteur différente, confrontant le spectateur au regard de l'un, au torse du second, au bassin du dernier. Une dérive trinitaire...

Légende



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT

DÉJEUNER SANS L'HERBE

Le *Déjeuner sans l'Herbe*, ensemble sculptural inspiré de la célèbre peinture d'Edouard Manet, inverse les rôles féminin/masculin. Du Déjeuner, il reste ses protagonistes sculptés, assis. Cet ensemble de sculptures, travaillées à partir de la dramaturgie du tableau, rejoue la scène picturale. Au centre, un homme nu nous regarde. Autour de lui, sont figurées quatre femmes. Ainsi au-delà de l'évocation de la scène initiale, la sculpture ouvre d'autres scénarios et propose de nouvelles trajectoires des regards.

MARRAINES-OGRESSES

Les marraines-ogresses sont exposées au Centre d'art contemporain de la Matmut, à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie et au CHU-Hôpitaux de Rouen.

Légende



LES LIEUX D'EXPOSITION

PÔLE RÉGIONAL DES SAVOIRS

Du mardi au samedi inclus, de 10h à 13h et de 14h à 18h à la Chapelle du Pôle régional des Savoires – 115 boulevard de l'Europe – 76600 Rouen
Métrobus : direction Technopole Saint-Étienne-du-Rouvray, arrêt Europe. Bus n° 6, arrêt Europe.

CHU-HÔPITAUX DE ROUEN

Porte 10 – Cour d'honneur du CHU-Hôpitaux de Rouen
1, rue de Germont – 76600 Rouen
Ouvert tous les jours de 9h à 17h30, sauf le week-end
TEOR N° 1, 2, 3 arrêt Charles Nicolle

COUR D'HONNEUR DU PALAIS

DE JUSTICE DE ROUEN

RSEM – 36 rue aux Juifs – 76037 Rouen Cedex 1
Tél. : 02 32 08 21 23
www.ca-rouen.justice.fr
Ouvert tous les jours de 8h à 17h, sauf le week-end
Métrobus arrêt Palais de Justice

OPÉRA DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE

7, rue du docteur Robert Rambert – 76600 Rouen
Tél. : 02 35 98 74 78
www.operaderouen.fr
Visible dans le foyer de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie à l'occasion des représentations

HAROPA - PORT DE ROUEN

34, boulevard de Boisguilbert – 76022 Rouen Cedex 3
Tél. : 02 35 52 54 56
www.haroparts.com/fr/rouen
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h, sauf le week-end

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

Esplanade Marcel Duchamp – 76600 Rouen
Tél. : 02 35 71 28 40
<http://mbarouen.fr/fr>
Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT

425, rue du Château – 76480 Saint-Pierre-de-Varengeville – Tél. : 02 35 05 61 73
www.matmutpourlesarts.fr
Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 19h
Ouverture de l'exposition le dimanche
14 septembre 2014

PLAN (EN COURS)



©CC©

Légende



RÉGION HAUTE-NORMANDIE
5, rue Robert Schuman – CS 21129
76174 Rouen Cedex 1
Tél. 02 35 52 21 59/Fax 02 35 52 57 97
www.hautenormandie.fr